



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les infiniment-petits de la littérature, ou huitains,
sixains, quatrains et distiques**

Malherbe, Dieudonné

Liège, An XI

Sur Roucher.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-63596](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-63596)

à faire valoir leur système. On sait que le malheureux *Guerin-du-Rocher* a été une des nombreuses victimes qui ont été égorgées à Paris dans l'église des Carmes sous le règne de l'*homme-tigre*.

Sur le Marquis DE CONDORCET.

QUE *Fontenelle* est grand auprès de *Condorcet*,
Malgré le rang plus haut que sa secte lui donne;
L'un est fécond, aisé; l'autre est fertile et roid:
L'un déride le front, et l'autre le sillonne.

En le mettant au-dessous de *Fontenelle*, je ne prétends pourtant pas qu'il soit sans mérite. Il y a beaucoup de philosophie dans tout ce qu'il a écrit, et son style est peut-être plus correct que celui de l'Auteur DES MONDES; mais la philosophie de *Fontenelle* est plus douce, plus saine et plus lumineuse, et son style est plus clair, plus fleuri, plus original et plus piquant. En un mot, *Condorcet* a beaucoup moins sacrifié aux grâces que *Fontenelle*.

Sur ROUCHER.

L'ORIGINALITÉ, la verve et le génie
Scellent les vers hardis du malheureux *Roucher*,
Dont le dernier quatrain jusqu'aux pleurs doit toucher
Tout ami des vertus et de la poésie.

Quoiqu'il y ait plus de bons versificateurs

que de vrais poètes, *Roucher* était du nombre de ceux-ci, quoiqu'il ne fût pas du nombre de ceux-là. Mais comme les grands poètes se composent de l'un et de l'autre, et doivent joindre l'harmonie à la verve, il s'ensuit que l'Auteur du *Poème des Mois* doit être exclu du petit nombre de ces derniers. Au reste, ne fût-il auteur que du seul quatrain qu'il fit peu d'heures avant d'être guillotiné pour être mis au bas de son portrait, qu'un artiste célèbre l'avait prié de lui laisser dessiner dans sa prison, n'eût-il, dis-je, composé que ces quatre vers qu'il adresse à tous ses amis, et où il a montré la grande sensibilité de son cœur et la vraie philosophie-pratique, son nom ne peut manquer d'attendrir avec eux le dernier ami de la poésie et de la vertu. Qui pourrait en effet lire ou entendre lire ces vers si touchans sans les retenir et sans aimer à se les rappeler souvent :

Ne vous étonnez pas, objets charmans et doux,
 Si quelqu'air de tristesse obscurcit mon visage;
 Lorsqu'un crayon savant dessinait mon image,
 On dressait l'échafaud et je pensais à vous.